



A quelques jours de l'alternance annoncée à la tête du Sdf, ces deux cadres de cette formation politique se livrent une guerre sans merci, avec en toile de fond, la bataille pour le contrôle du sommet du parti de la balance.

Ce n'est plus un secret de polichinelle. Le divorce entre Joshua Osih et Jean Michel Nitcheu est désormais consommé. Les deux cadres du Social Democratic Front (Sdf) ne parlent plus d'une seule et même voix quant aux positions et à l'avenir du parti de la balance. De quoi donner à penser qu'une guerre de succession à la tête de cette formation politique s'est engagée. Même s'il est connu de tous que les deux députés issus des rangs du parti de Ni John Fru Ndi ont très souvent des positions opposées sur nombre de sujets d'actualité, la dernière, relative à la position de certains élus de la nation au sujet de la crise anglophone à laquelle adhère Joshua Osih, vient davantage semer la division et révéler le désamour et les divergences profondes qui existent entre les deux » cadres du Sdf, pourtant sensés œuvrer pour la même cause.

En réalité, la pomme de discorde entre les deux cadres du Sdf naît de la coalition de Joshua Osih avec des députés du parti au pouvoir. De fait, le vice-président du parti de la balance et 61 autres députés ont récemment adressé une pétition aux autorités américaines pour solliciter le

rapatriement de certains Camerounais considérés comme des bras financiers de la crise sécuritaire qui sévit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest (Noso). «Force est de constater qu'ils ont des complicités à l'intérieur du SDF», dénonce Josua Oshi, sans pour autant citer nommément quiconque.

En riposte à la sortie de Nitcheu, la deuxième personnalité de cette formation politique, d'un ton acerbe, va répliquer violemment. «C'est un peu nauséabond d'utiliser une guerre où il y a eu autant de morts d'hommes pour se positionner politiquement par rapport à des échéances futures en interne. Je pense qu'il y a une certaine dignité dans la politique qui ne me permet pas d'aller si bas» réagit le député du Wouri. Qui poursuit : «maintenant si des gens veulent donner des coups en dessous de la ceinture et utilise le drame pour se faire du buzz, se faire connaître ou se donner une position je ne suis personnellement pas concerné par ce genre d'approche qu'on a de la politique».

Pour Joshua Osih qui met la sortie de son camarade sur «le compte des batailles qui se dessinent», «en politique, nous devons savoir pardonner et avancer. Je n'ai jamais eu de problèmes personnels avec Jean-Michel Nitcheu. J'avance, je prends acte de sa position que je respecte d'ailleurs. Il a le droit d'avoir une opinion contraire à la mienne», indique-t-il.

Au-delà de cette divergence majuscule entre ces deux cadres du Sdf, tout porte en réalité à croire qu'il ne s'agit ni plus ni moins que d'un conflit de leadership et d'idéologie entre ces deux personnalités politiques avec en toile de fond, la succession du chairman à la tête du parti. Ce, de temps plus qu'il y a peu, Ni John Fru Ndi a dévoilé son intention de céder la présidence du parti à la nouvelle génération. De quoi aiguïser des appétits et des batailles successorales qui semblent avoir cours au sein de cette chapelle politique qui, d'année en année a considérablement perdu du terrain.

[L'Anecdote n°1164](#)
